

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 22.
Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 Id.
Trois Mois 3 Id.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 4 Décembre 1888

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Charles III, venant du château de Marchais et accompagné d'une suite nombreuse, est arrivé à Monaco par un train spécial samedi 1^{er} décembre à 10 heures 15 m. du soir. M. Bougenot, inspecteur de l'exploitation, a accompagné le train de Cannes à Monaco.

S. Exc. le Gouverneur Général, M. le Maire de Monaco et M. le Secrétaire Général du Gouvernement, attendaient Son Altesse Sérénissime sur le quai de la gare.

Le salon princier était décoré avec goût de plantes ornementales, et un magnifique bouquet de roses y avait été placé par les soins du Chef de gare.

La compagnie des Carabiniers en armes, sous le commandement de son capitaine, était rangée en bataille dans la cour de la gare. Une foule nombreuse se pressait alentour et accueillit le Souverain par des vivats enthousiastes lorsque, après quelques moments d'entretien avec les autorités présentes, l'Auguste voyageur est monté en voiture pour se rendre au Palais.

Mais c'est sur la place du Palais que la foule immense qui s'y était réunie, malgré l'heure avancée, lui a fait la plus chaleureuse ovation.

Le Prince, en descendant de voiture, a été reçu au bas du grand escalier de marbre par les officiers de Sa maison : MM. le L^{ieutenant}-Colonel comte d'Orémieux, aide de camp; le Chef d'escadron Renault, commandant du Palais; le Capitaine Gastaldi, officier d'ordonnance, et M. le Conseiller d'Etat Saige, Conservateur des Archives. Dans la galerie d'Hercule l'attendait S. G. M^{onsieur} l'Evêque, Grand Aumônier.

Dimanche matin, le temps était splendide. A 8 heures, une salve de 21 coups de canon a annoncé à la population le retour de son bien-aimé Souverain. Aussitôt, les maisons se pavoièrent comme par enchantement.

A 8 heures et demie du soir, la Société Philharmonique et la Société Chorale se rendirent devant le Palais pour offrir une sérénade à Son Altesse Sérénissime.

Six morceaux ont été exécutés avec entrain et, durant les intervalles, le Prince, ayant bien voulu se montrer au balcon du salon des glaces, a été salué par des vivats et des applaudissements mille fois répétés.

Les délégués des deux Sociétés, MM. le Ch^{ef} de Loth, Adolphe Blanchy, Testa, Gindre et Bellini ont été admis ensuite à présenter un bouquet à Son Altesse Sérénissime, qui a daigné les recevoir dans le salon de famille avec une bonté dont ils ont été profondément touchés et qui les a chargés de témoigner l'expression de Son auguste et sincère satisfaction à nos artistes amateurs.

Des feux indiens inondaient la place de clartés multicolores, et faisaient pâlir l'éclat des illuminations à l'aide desquelles la population tenait à manifester son allégresse et sa fidélité. Sur tous

les points de l'horizon, la façade des élégantes villas, comme la fenêtre unique de l'humble artisan, jetaient dans la nuit leur note lumineuse, dont l'ensemble produisait un merveilleux effet.

Monégasques et résidents étaient si franchement heureux de revoir au milieu d'eux le Souverain auquel ils doivent une prospérité sans égale!

Une retraite aux flambeaux aussi nombreuse que bien ordonnée à clos dignement cette magnifique journée, qui comptera dans la mémoire des Monégasques.

On lit dans le *Journal de l'Aisne* du 29 novembre :

On nous écrit de Coucy-les-Eppes, le 26 novembre :

S. A. S. le Prince Charles III, accompagné d'une suite de 36 personnes, a quitté le château de Marchais lundi dernier et est parti à midi de Coucy-les-Eppes se rendant à Monaco par un train spécial en suivant la ligne de Reims, Châlons et Dijon. Ce train spécial était composé du salon de Son Altesse Sérénissime, de deux fourgons appartenant au Prince, et de plusieurs voitures de 1^{re} classe. Un inspecteur accompagnait le train.

18 chevaux des écuries du Prince avaient été embarqués quelques jours auparavant pour Monaco.

Les journaux de Paris annoncent que S. A. S. le Prince Héritaire a rendu visite à S. Exc. le Ministre des Affaires Etrangères, avec lequel il s'est longuement entretenu.

S. A. S. le Prince Albert de Monaco a exposé lundi dernier, à l'Académie des sciences, les incidents de la dernière campagne de son yacht, l'*Hirondelle*.

Elle s'est passée aux Açores et aux environs et avait pour but de continuer les recherches précédentes avec des appareils nouveaux ou perfectionnés. Le matériel comprenait des chaluts fonctionnant avec 4,000 mètres de câble en acier, plusieurs nasses manœuvrées par un autre câble de 3,000 mètres, une nasse portant une lampe électrique avec ballon compensateur, une série de filets fins pour la recherche des organismes délicats. Un dynamomètre, gradué jusqu'à 3,000 kilogrammes, indiquait constamment la tension des câbles lorsque ceux-ci travaillaient. Cet outillage a permis d'exécuter très fructueusement le programme des recherches. Citons particulièrement :

Vingt opérations avec les chaluts poussés jusqu'à une profondeur voisine de trois mille mètres et rapportant chaque fois des organismes nouveaux ou précieux : poissons, crustacés, holothuries, éponges, etc... ; dix-huit opérations avec les nasses progressivement descendues jusqu'à deux mille mètres (expériences inaugurées par l'*Hirondelle*) et qui ramenaient parfois un nombre considérable de poissons et de crustacés principalement ; six opérations de pêches pélagiques, atteignant la profondeur de deux mille deux cents et par lesquelles ont été obtenus des spécimens d'une faune intermédiaire presque totalement inconnue ; une série d'observations profitables à l'océanographie, telles que : sondages et prises de température jusqu'à près de trois mille mètres, accompagnées de prélèvements sur les dépôts du fond ; températures superficielles journalières.

D'autre part, six explorations terrestres, sous la conduite de M. le baron Jules de Guerne, auquel étaient adjoints plusieurs matelots de l'*Hirondelle* et des montagnards indigènes, porteurs d'un matériel de campement, avec une embarcation démontable, ont permis l'étude zoologique de treize lacs inexplorés

jusqu'ici ; cinq d'entre eux ne figurant encore sur aucune carte, et la vérification des altitudes correspondantes par les comparaisons barométriques.

Durant cette campagne, M. Borrel, artiste peintre, a pu faire environ deux cents reproductions coloriées des organismes les plus intéressants recueillis, et, de plus, la tête d'un grand cachalot a été photographiée sous divers aspects, ce qui constitue pour la science un document nouveau particulièrement précieux.

L'*Hirondelle* est bien connue du monde savant, les richesses zoologiques que ses dragages ont fournies au Muséum de Paris, les sondages à de grandes profondeurs destinés à faire connaître les reliefs du sol sous-marin, les recherches aussi précises qu'ingénieuses sur la force et la direction des grands courants superficiels de l'Atlantique, sont présents à la mémoire de tous ceux que les progrès de la science intéressent, et assurent au prince Albert de Monaco l'estime et la reconnaissance des hydrographes et des naturalistes. On ne saurait faire un plus noble emploi de son temps et de sa fortune.

(*Journal de l'Aisne*)

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de novembre 1888 a été de 33,363
Il n'a été, en novembre 1887, que de 32,623

Différence en faveur de 1888 : 740

On a remarqué dimanche soir, au cours de la sérénade donnée devant le Palais, l'éclairage instantané de la place à l'aide de feux rouges. Cette partie imprévue de la fête est due à M. Caruta, qui avait tenu à y participer par une innovation ; au moment où les chœurs entonnaient la *Cantate au Prince*, la place du Palais et les remparts nord jusqu'au fort Antoine, s'éclairèrent de belles lueurs rouges ; c'étaient des feux indiens. Ces feux diffèrent de ceux de Bengale par leur durée beaucoup plus grande, et en ce qu'ils ne répandent ni fumée, ni odeur. L'effet était superbe.

La première chasse au Cap Martin a eu lieu mercredi dernier. Les chasseurs invités par M. Blondin étaient au nombre de sept : S. Exc. M. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général ; M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général ; M. le Baron Parry-Grainger, Chambellan de S. M. le Roi de Bavière ; M. le Colonel de Sainte-Croix, Commandant Supérieur des Gardes et des Carabiniers ; M. Bourdoncle, Administrateur de la Société des Bains ; M. Poyet, Lieutenant de gendarmerie à Menton, et M. le Capitaine des Gardes Jean Plati.

Cette première réunion a été très belle et a bien réussi. Elle est du meilleur augure pour celles qui suivront.

Nous lisons dans le *Petit Marseillais* du 28 novembre dernier :

Dans son audience du 23 novembre, la cour d'appel d'Aix a condamné la nommée Gibert (Adèle-Louise-Colombe), âgée de 52 ans, à un mois de prison, 500 francs d'amende et 500 francs de dommages-intérêts envers la partie civile, pour diffamation et injures publiques envers un honorable magistrat de Monaco.

Samedi prochain 8 décembre, l'Immaculée Conception, fête de la Cathédrale, sera célébrée solennellement dans toutes les paroisses de la Principauté.

Dans notre basilique, la Grand'Messe Pontificale aura lieu à 10 heures du matin. A 3 heures, Vêpres Pontificales, Sermon, Salut solennel du T. S. Sacrement par M^r l'Evêque.

La veille, vendredi à 3 heures de l'après-midi, on entendra, à la Cathédrale, les premières Vêpres Pontificales de l'Immaculée Conception.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Carl-Auguste Nelson, Consul Général de Monaco à Stockholm, Chevalier de l'Ordre de Vasa, de Suède.

L'objet d'art du Grand Prix du tir aux pigeons de Monaco consistera en une *Renommée* en argent, due au ciseau de M. Nelson, un de nos plus jeunes sculpteurs.

Les trains de voyageurs facultatifs n^{os} 477 et 484 dont les marches sont indiquées ci-après, ont lieu tous les jours, jusqu'à nouvel avis, entre Nice et Ventimiglia, depuis samedi 1^{er} décembre 1888 :

Train 477. — Nice, départ, 12 h. 51 soir; Nice-Riquier, 12 h. 56; Villefranche, 1 h. 57; Beaulieu, 1 h. 12; Eze, 1 h. 20; La Turbie, 1 h. 30; Monaco, 1 h. 35; Monte Carlo, 1 h. 42; Cabbé-Roquebrune, 1 h. 53; Menton, 2 h.; Vintimille, arrivée, 2 h. 21 soir.

Train 484. — Vintimille, départ, 6 h. 20 soir; Menton, 6 h. 36; Cabbé-Roquebrune, 6 h. 48; Monte Carlo, 6 h. 56; Monaco, 7 h. 1; La Turbie, 7 h. 15; Eze, 7 h. 22; Beaulieu, 7 h. 32; Villefranche, 7 h. 38; Nice-Riquier, 7 h. 44; Nice, arrivée, 7 h. 54 soir.

Jeudi 6 Décembre 1888, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

3^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Symphonie en sol mineur..... Mozart.

A. Allegro molto — B. Andante —
C. Menuet — D. Finale.

Ouverture de Sigurd..... Reyer.

Les Pêcheuses de Procida, tarentelle J. Raff.

Fragments du Septuor (opéra 20).. Beethoven.

I. Andante et variations — II. Scherzo
III. Finale avec cadence exécutée
par tous les violons.

Clarinettes, M. PROUVEN.

Basson, M. SEIGLE.

Cor, M. BRICOUX.

Deuxième suite sur l'*Arlésienne*... G. Bizet.

A. Pastorale — B. Intermezzo —
C. Menuet — D. Farandole.

Les journaux de Nice de samedi rendaient compte d'un vol des plus audacieux commis la nuit précédente en cette ville rue Lunel, n^o 17, dans le bureau de tabac géré par une dame veuve Pelletier.

Tout ce qui se trouvait dans le bureau a été emporté par les malfaiteurs.

Une dépêche du Parquet de Nice signalait samedi soir à M. l'Avocat Général de Monaco, le vol en question et trois individus soupçonnés. Une heure plus tard, la brigade de police de la Condamine arrêtait dans une auberge du boulevard Charles III, deux italiens, Jean Ferrero, 19 ans, se disant marchand-ferrant, et Jean Monti, 21 ans, tailleur d'habits, tous deux domiciliés à Nice, trouvés porteurs de paquets de tabacs, de cigares et d'outils ordinaires aux voleurs.

Il résulte de nouveaux renseignements qu'un troisième voleur est en ce moment dans les mains de la gendarmerie de la Turbie.

Cette arrestation fait honneur au zèle et à l'intelligence de nos agents. Elle fait, en outre, croire à l'existence d'une bande organisée pour exploiter le littoral. A Cannes, ainsi qu'à Nice, les méfaits sont journaliers, et le fait suivant vient encore corroborer ces soupçons.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, une ronde de sergents de ville a surpris, vers 1 heure et demie du matin, dans un escalier du Grand Hôtel Continental, à Monte Carlo, un italien nommé Cetraro, se disant domicilié à Grasse.

Conduit au Commissariat, il a été fouillé et l'on a trouvé sur lui un diamant comme ceux dont se servent les vitriers et avec lequel il avait tenté de couper un carreau de l'escalier qui lui servait de refuge.

Cetraro n'ayant pu donner, sur sa présence audit

lieu et la possession du diamant, des explications suffisantes, a été maintenu en état d'arrestation.

Dans l'après-midi de jeudi, une violente tempête s'est abattue sur la Principauté; le vent soufflait impétueusement, la pluie tombait par torrents, le tonnerre grondait dans le lointain; mais c'est surtout vers 5 heures que, redoublant de force, l'ouragan a fait craindre des malheurs.

Monaco-Ville s'est tiré à peu près indemne de la tourmente, et tout s'est borné à quelques dégâts insignifiants dans les jardins. Rien non plus à la Condamine.

A Monte Carlo, l'ouragan a renversé et couché en travers de la voie le disque de la gare côté est, avant le passage de l'express n^o 9. Le mécanicien a eu, heureusement, le temps d'apercevoir l'obstacle et a pu arrêter son train, mais pas assez tôt pour éviter le choc; les deux premières roues ont franchi la colonne du disque qui a été traîné sur une certaine longueur sans déraillement. Entendant les coups de sifflet et voyant le train arrêté, le chef de gare s'est porté à son secours avec une équipe de cinq hommes; mais la voie avait été dégagée avant leur arrivée par le personnel du train avec l'aide des Carabiniers de Saint-Roman. L'arrêt subi a été de 12 à 15 minutes. Aucun accident. S. Exc. M. le Gouverneur Général s'est immédiatement rendu sur les lieux accompagné du Directeur de la Police.

Toujours à Monte Carlo, la toiture en zinc d'une baraque appartenant au sieur Rapaire, et habitée par la nommée Muratore Constance, couturière, a été complètement enlevée. L'appartement a été inondé, et le mobilier aurait été à peu près perdu, si les voisins, guidés par un agent de police, n'avaient prêté leur concours pour le mettre à l'abri. Ils ont également recueilli la mère et les enfants.

Les eaux provenant de la montagne avaient changé le ravin de Saint-Roman en un véritable torrent, dont l'impétuosité avait déterminé l'éboulement d'une partie du parapet, formant ainsi, au pied des piles du pont en construction, un espèce de barrage qui refoulait l'eau sur la chaussée, où elle a atteint une hauteur de plus d'un mètre.

Les travaux du nouveau pont n'ont pas été endommagés.

Aussitôt averti, S. Exc. M. le baron de Farincourt s'y est rendu avec le Directeur de la Police et l'Inspecteur des travaux publics, pour prescrire les mesures que comportaient les circonstances. Ils y trouvèrent les Carabiniers de Saint-Roman qui, accourus les premiers, avaient pris les plus urgentes précautions avec une intelligence qui a permis d'éviter les accidents.

La circulation a été interrompue, sous la surveillance d'agents commis à cet effet, jusqu'à écoulement des eaux.

Enfin, la nommée Allavena Jeanne, âgée de 45 ans, mère de cinq enfants, demeurant aux Moulins, haraque Rapaire, ayant glissé en portant une corbeille de linge, au quartier Saint-Michel, est tombée et s'est fracturée la jambe droite. Transportée dans une maison du voisinage, elle y a reçu les soins du docteur Pontremoli.

COURRIER DE LA SEMAINE.

On a vu plus haut avec quel enthousiasme la population de Monaco a reçu son Auguste Souverain. Nous ne reviendrons donc sur ce sujet qui prime, pour nous, toutes les autres nouvelles, que pour faire remarquer le changement subit de température qui a suivi le retour du Prince parmi nous. A la tempête de jeudi a succédé un soleil radieux. Le ciel, s'associant à la joie du peuple monégasque, a repris instantanément sa pureté habituelle :

Voyez comme ici tout sourit,
Le soleil fait fleurir la rose.
L'air se tait, le flot s'assoupit,
Et sur le sein des mers repose.

Notons aussi que dimanche, dans le grand salon des glaces, les personnes admises auprès de Son Altesse Sérénissime ont admiré une élégante corbeille de fleurs et des bouquets, hommages respectueux d'étrangers résidant dans la Principauté, au plus aimé des Souverains.

Les établissements scolaires de la Principauté méritent aussi une mention spéciale. On ne saurait, en effet, oublier que l'enfance doit tout, chez nous, au Prince Charles III. Aussi, avec un touchant ensemble, le collège Saint-Charles, celui de la Visitation, le pensionnat des Dames de Saint-Maur et l'école des Frères, étaient-ils, dimanche soir, décorés et illuminés grandiosement.

— Quittons enfin ce riant sujet pour nous entretenir des travaux de l'installation de l'électricité au Casino qui sont entrés aujourd'hui dans la phase d'exécution. Les machines sont construites, et la Société des Bains de Mer fait élever les bâtiments destinés à les recevoir.

Quelques renseignements sur cette installation, qui a lieu sous la direction de M. l'ingénieur Bourdoncle, administrateur de la Société des Bains, seront lus avec intérêt.

La salle de spectacle et ses dépendances, les salons du Casino, la salle de lecture, l'atrium et la galerie (où le gaz sera supprimé) vont être éclairés à la lumière électrique. Cet éclairage nécessitera environ mille lampes à incandescence.

Afin d'éviter le voisinage immédiat des machines, l'usine Marchessaux, située à mi-côte de l'avenue de Monte Carlo, a été affectée à ce service.

La seront établies deux puissantes machines verticales à vapeur et à deux cylindres, pouvant développer ensemble sur l'arbre 150 chevaux. Ces machines seront à condensation.

La cour actuelle de l'usine Marchessaux va être recouverte, et trois chaudières tubulaires y seront installées.

Les plans ont été conçus de façon à ménager l'adjonction, si la nécessité s'en fait sentir, d'une troisième machine à vapeur et d'une quatrième chaudière.

Chaque moteur à vapeur commandera directement une dynamo à courant continu de 400 ampères. Cette machine électrique (système Ganz, de Budapesth) est établie par la maison Lombard-Gérin, de Lyon, concessionnaire du système.

Les dynamos Ganz ont montré leur supériorité dans divers essais comparatifs; elles ont le grand avantage de permettre une faible vitesse de rotation, ainsi elles n'exigeront ici que 425 tours pour produire 120 volts, ce qui permettra de les faire conduire, sans transmission intermédiaire, par un moteur faisant 150 tours seulement. Ce sont là des conditions exceptionnellement favorables pour l'entretien et la sécurité de la marche.

Il résulte de tout ceci que le courant nécessaire à l'éclairage du Casino pourra être fourni par une seule dynamo. C'est donc pour parer à tout accident que l'installation comporte un groupe complet de réserve. De même deux chaudières sur trois suffiront à produire la vapeur nécessaire.

Les chaudières, les machines à vapeur et les dynamos sont construites dans les ateliers du Creusot qui ont une réputation universelle.

Un tableau de distribution comprenant tous les appareils spéciaux que comporte une installation de ce genre : Commutateurs, coupe-circuits automatiques, appareils de mesures, permettant de connaître exactement et à tout instant les conditions de fonctionnement de l'éclairage, sera placé dans la salle des machines, ainsi qu'un ingénieux appareil qui maintiendra constante la tension du courant produit par les dynamos, et cela quelles que soient les variations de l'éclairage. Grâce à ce régulateur, la lumière restera toujours fixe, sans que le surveillant ait à intervenir pour le réglage des machines.

Deux conducteurs en cuivre (câble de 500 millimètres de section) partiront de cette station. Construits par la maison Ménier, de Paris, parfaitement isolés, recouverts d'une gaine en plomb, ces câbles seront posés sous le sol, et renfermés dans des caniveaux en bois injectés de créosote. Des fils téléphoniques relieront en même temps le Casino à l'usine qu'ils mettront ainsi en relations permanentes.

Après un parcours de 450 mètres, les conducteurs aboutiront à un second tableau de distribution placé au Casino, qui sera le point de départ de toutes les canalisations intérieures et où seront installés tous les commutateurs commandant l'éclairage des diverses parties de l'édifice. Par suite, et selon les

ordres de l'Administration, la lumière pourra être donnée à tel ou tel service instantanément.

A proximité de la scène, on installera un appareil se composant d'une série de rhéostats en nombre égal à celui des groupes de lampes sur lesquels il faut agir au cours des représentations : herses, portants, lampes, lustres, etc. Tous ces rhéostats peuvent être commandés simultanément ou séparément au moyen d'un mécanisme aussi simple qu'ingénieux. L'homme chargé de ce service aura la faculté d'accroître ou de diminuer le courant alimentant chaque groupe de lampes à incandescence et d'en modifier par conséquent l'éclat à son gré, sans crainte de provoquer l'extinction, comme cela arrive avec le gaz.

On le voit, rien n'est négligé pour faire de cette installation au Casino une remarquable innovation en laquelle se résumeront ces deux immenses avantages : meilleur éclairage et sécurité.

En terminant, ajoutons, pour ceux de nos lecteurs peu familiers avec ces sortes de descriptions, quelques renseignements techniques sur les termes employés ci-dessus.

On mesure l'électricité comme on mesure le débit d'une rivière, la pression d'une conduite d'eau, comme on en déduit le travail mécanique.

Pour mesurer la pression ou la force électromotrice d'une pile, sa résistance, etc., ce que l'on appelle ses constantes, il a fallu fixer un type servant d'unité.

En 1863, l'association Britannique nomma une commission pour établir un système complet de mesures électriques; ses travaux durèrent 8 ans, et en 1881, le congrès international des électriciens à Paris, adopta à peu près les unités de l'association Britannique qui, ainsi, font faire loi partout.

L'unité de force électro-motrice s'appelle le volt, en honneur de Volta.

L'unité de résistance est l'ohm en souvenir du physicien allemand.

L'unité d'intensité se déduit des deux précédentes. On a le débit quand on a la force électro-motrice et la résistante; on l'appelle ampère. C'est l'intensité d'un courant qui traverse un conducteur dont la résistance est de 1 ohm quand la différence de potentiel aux extrémités de ce conducteur est de 1 volt.

— En attendant que nous puissions annoncer l'inauguration de l'éclairage électrique du Casino, constatons que le mouvement des visiteurs s'accroît chaque jour davantage. Le nombre d'étrangers sur le littoral devient si considérable qu'il nous est impossible de les enregistrer; nous nous bornerons aujourd'hui à citer les noms de quelques-uns arrivés ces jours-ci à Monaco.

Ce sont : MM. le prince Léon Kotchoubey; José Sagastume, ministre plénipotentiaire de l'Uruguay; Sievers, secrétaire du grand-duc Nicolas de Russie; Auguste Da Costa, vice-consul du Brésil à Londres; Abel Morel, intendant général en retraite belge; Alfred Fraissinet, consul de Roumanie à Marseille; Adolphe Belot, romancier, et Albert Wolf, du Figaro.

— Les fêtes religieuses précèdent, pour nous, les fêtes mondaines. C'est ainsi que nous mentionnerons la Sainte-Flore qui, le 24 novembre, deux jours après la Sainte-Cécile, a rappelé aux cœurs de tous les Monégasques les douces vertus de S. A. Madame la Princesse Florestine. Le lendemain on fêtait, dans nos écoles des filles, la Sainte-Catherine. On sait que Catherine, qui vivait sous Maximin II, confessa la foi de Jésus-Christ. Le Ménologe de l'empereur Basile prétend que la sainte martyre était de sang royal. Par ses connaissances, elle confondit une assemblée de philosophes païens qu'elle convertit à sa foi. Les actes de la sainte disent qu'elle fut attachée sur une machine composée de plusieurs roues garnies de pointes très aiguës.

Quand on voulut faire agir ces roues, les cordes se rompirent miraculeusement. Catherine eut la tête tranchée vers la fin du IV^e siècle. Des chrétiens d'Égypte trouvèrent son corps deux cents ans plus tard et le portèrent au monastère que sainte Hélène avait fait élever au mont Sinaï.

Le 1^{er} de ce mois était la fête de Saint-Eloi. On sait ce que fut l'orfèvre de Clotaire II, et comment il devint évêque de Noyon et Tournay, dont les sièges avaient été réunis par saint Médard.

Aujourd'hui, les corps militaires, et surtout les artilleurs célèbrent Sainte Barbe, que d'on invoque contre les effets désastreux de la foudre.

Judi sera la Saint-Nicolas Le patron chéri des enfants vivait sous Dioclétien, à Myre, en Lycie, où il fut enterré dans sa cathédrale. Les reliques de saint Nicolas ont été, le 9 mai 1087, apportées à Bari dans le royaume de Naples; son tombeau est devenu depuis un célèbre pèlerinage.

Enfin, samedi la Principauté célébrera la fête de sa Cathédrale, placée sous le vocable de l'Immaculée-Conception. A la grand-messe, l'orchestre et les chœurs exécuteront une œuvre de M. Delibes.

M. L.

P. S. — Nous apprenons la mort de M^{re} Ozanam, chapelain d'honneur de Léon XIII, missionnaire apostolique, chanoine honoraire des diocèses de Versailles, de Troyes et le Saint-Jean-de-Maurienne, décédé à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

M^{re} Ozanam était frère du célèbre Frédéric Ozanam, qui fut l'un des fondateurs de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, et membre le plus actif de l'Œuvre de la propagation de la Foi.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — On nous écrit de Nevers :

Depuis quelques jours on peut voir à l'étalage d'un fourreur naturaliste, à Nevers, un énorme brochet qui, pendant plus d'un an, a mis en révolution tous les pêcheurs fréquentant les bords de la Nièvre, entre Urzy et le Pont-Saint-Ours.

Jusqu'à ce jour les hameçons les plus solides étaient brisés comme verre par la mâchoire du formidable mangeur, et plus d'un grain de plomb s'était aplati sur ses écailles; enfin ces temps derniers, un meunier au Pont-Saint-Ours, ayant mis son bief à sec, est parvenu à s'emparer du poisson, qui mesurait près d'un mètre vingt de la tête à la queue.

En naturalisant le brochet, l'ouvrier a trouvé dans son vaste estomac non seulement une quantité de poissons, mais encore des cailloux, des hameçons doubles, dont un avec chaîne de fer, etc.

Cannes. — Le grand-duc héréditaire de Mecklembourg-Schwerin, accompagné d'une de ses filles et de son aide de camp le baron de Maltzhan, est arrivé par le train de luxe. Il a été reçu sur le quai de la gare par la grande-duchesse qui est ici depuis quelques jours et par le grand-duc Michel de Russie. Il s'est rendu à la villa Isola-Bella, sa résidence de tous les hivers.

— Depuis le 1^{er} décembre, la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. a ouvert au service des voyageurs la station de La Bocca.

Cette station est desservie par les trains 47, 91, 15, 93, 78, et 88, 70, 46, 92 de la ligne de Nice à Marseille et par des trains de l'embranchement de Cannes à Grasse.

Par suite, l'horaire des trains se trouve modifié comme suit, à la gare de Nice :

Train 15, arrivée 3 h. 17, au lieu de 3 h. 15; train 77, arrivée 9 h. 49, au lieu de 9 h. 17; train 92, départ 5 h. 36, au lieu de 5 h. 38,

Nice. — L'assemblée générale des membres de l'association polytechnique a renouvelé lundi dernier son bureau et a élu :

Président : M. Henri Moris; vice-présidents, MM. Nœtinger et Barbier; secrétaire général, M. Des Chesnes; secrétaire archiviste, M. Edgar Behne; trésorier, M. Venture fils.

— Dans un but de commodité pour les voyageurs, la Compagnie P.-L.-M. a ouvert une nouvelle salle de buffet à la gare de Nice, à côté même des salles d'attente (ancienne salle des 3^{es} classes).

Les voyageurs pour la direction France et ceux venant de la direction Italie, n'auront donc plus ni l'ennui d'attendre que les voies soient libres, ni le désagrément de les traverser pour se rendre au buffet, ils le trouveront sur le trottoir même où ils débarquent et s'embarquent. En outre, une porte de cette nouvelle salle ouvrira directement sur la cour des voyageurs (pavillon ouest, à gauche de l'horloge). Les personnes venant de la ville pourront ainsi pénétrer librement au buffet, sans avoir à passer par la gare.

Le contrôle des billets sera fait à la porte de sortie du buffet donnant sur le quai.

Les anciennes salles du buffet, sur le trottoir des trains arrivant de France et partant pour Monaco, Monte Carlo et l'Italie, restent ouvertes au public comme par le passé.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

LL. AA. II. le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir, avant de quitter la France, ont accepté l'invitation de la duchesse de Luynes, qui les a reçus à déjeuner à Dampierre, dans le château royal construit par Mansard. Le grand-père du jeune duc de Luynes actuel a fait magnifiquement restaurer. Cette demeure, digne des visiteurs impériaux, est une merveille d'art et de décoration. C'est la demeure favorite de la duchesse qui habite Cannes une partie de l'hiver et séjourne seulement pendant quelques semaines, au printemps, dans son hôtel de la rue de Varennes. Le jeune duc de Luynes, qui vient de terminer son volontariat d'un an, qu'il a voulu faire bien qu'il fut dispensé du service militaire comme fils aîné de veuve, assistait à cette fête, qui a été favorisée par un temps superbe. Après le déjeuner, promenade en voiture dans le parc aux futaies séculaires. Les principaux invités étaient le prince et la princesse Obolensky, le duc et la duchesse de Mouchy, le marquis et la marquise d'Hervey de Saint-Denis, le comte et la comtesse de Guerne, le comte H. de Segur, le prince de Poix, le marquis Imperiali, secrétaire de l'ambassade d'Italie.

Une soirée musicale vraiment exceptionnelle a été donnée en l'honneur de Leurs Altesses Impériales par la princesse Marie Woronzoff dans son hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne. Dans l'assistance, on remarquait le grand-duc Alexis; le duc et la duchesse Eugène de Leuchtenberg, la comtesse de Beauharnais, le prince et la princesse Constantin d'Oldenbourg, le prince et la princesse Obolensky, la princesse Nelly Bariatinsky, M. et M^{me} de Benardaky, la marquise de Casa-Fuerte, le duc et la duchesse de Morny, M. de Giers, le prince Giedroye, M^{mes} Riensky, Kersakoff, le comte Serge de Morny, M. Hitroff, etc.

Cette soirée est la plus brillante qui ait été donnée depuis le commencement de la saison.

L'affluence chez les grands faiseurs est très grande chaque après-midi. On se prépare aux nombreuses réceptions qui sont annoncées.

La comtesse de Boutourline a donné un grand dîner en l'honneur du prince Constantin d'Oldenbourg. Dîner très brillant également chez M. et M^{me} Gavini de Campile, retour d'Agen.

Le vicomte et la vicomtesse de Janzé, qui viennent de faire un voyage en Espagne, ont ouvert leurs salons de l'hôtel de la rue de Ravignan. La comtesse de Berg, femme d'un aide de camp de l'empereur de Russie, s'est réinstallée dans sa résidence de l'avenue Montaigne. S. A. la princesse Yourienski passera quelques jours dans son hôtel de la rue Las-Cases, avant de partir pour Nice avec ses enfants. S. A. la princesse Frederica de Hanovre vient d'arriver à Paris. S. Exc. le comte Hoyos, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, y est attendu avec sa famille. M. d'Albareda, ministre de l'intérieur à Madrid, sera notre hôte la semaine prochaine. Le ministre de Roumanie M. Alecsandri, vient de rentrer à Paris où il a apporté divers manuscrits que leur auteur, sa souveraine, veut faire publier en France.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'impératrice de Russie, un *Te Deum* a été chanté à l'église de la rue Daru. Le czar a donné l'Ordre de Saint-Stanislas avec plaque à MM. Camille Doucet et Emile Augier, la croix de 1^{re} classe à MM. Victorien Sardou, Alexandre Dumas et Octave Feuillet, celle de 2^e classe à MM. Henri Meilhac, Emile Blavet et Gaston Salvayre.

Le carnet des mariages a été très rempli cette semaine.

M. Auguste Catoire de Bioncourt a épousé M^{lle} Gilone d'Harcourt. La bénédiction nuptiale a été donnée par M^{re} Rotelli dans la chapelle de la Nonciature. Un lunch a eu lieu dans le magnifique hôtel qu'habite, rue de Varennes, la comtesse Duchâtel, sœur aînée de la mariée.

A Saint-Thomas-d'Aquin, mariage de M. Abel Hermant, le jeune romancier, avec M^{lle} Georgette Charpentier, la fille du grand éditeur; M^{lle} Jeanne Hugo a quêté à l'église. Les témoins étaient MM. Théodore de Banville, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt et Emile Zola.

A l'église Notre-Dame-de-Lorette, mariage de M^{lle} Hillemacher avec M. le commandant Cordier, aide de camp de M. le Président de la République, auquel assistait M^{me} Carnot.

On annonce enfin le mariage de M. Paul Saunière, le romancier bien connu, avec M^{lle} Scholtus.

La première représentation de *Roméo et Juliette*, à l'Opéra, dans laquelle s'est fait entendre M^{me} Adeline Palti, a eu un éclat extraordinaire. M. le Président de la République a tenu à être reçu par MM. Ritt et Gailhard avec les honneurs officiels, comme pour une représentation de gala. La salle était étincelante de toilettes, et les diamants rivalisaient d'éclat avec l'électricité. Gounod, lorsqu'il est monté au pupitre pour conduire l'orchestre, a été salué par une triple salve d'applaudissements. Le ministre des beaux-arts

et le président du conseil ont félicité les interprètes ; M^{me} Adelina Patti a été supérieure à elle-même ; elle a été rappelée après chacune de ses scènes M. Jean de Reszké a eu un succès égal. MM. Edouard de Reszké, Murat et Melchissédéc, M^{lle} Mauri, l'orchestre, les chœurs, les corps de ballet ont vaillamment contribué à cette soirée triomphale.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

Un arrêté du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts de France, du 21 novembre 1888, fixe comme il est indiqué ci-dessous la marque des produits de la manufacture nationale de Sèvres.

Les pièces fabriquées et décorées dans les ateliers de cette manufacture porteront désormais, soit en peinture, soit en relief, selon les besoins, une marque artistique composée d'une médaille représentant le potier antique assis sur son tour. Cette médaille, revêtue des mots : *Manufacture-Nationale-Sèvres*, placés en exergue, sera conforme au fac-simile approuvé.

La tour Eiffel a atteint la hauteur de deux cents mètres. Elle dépasse donc de trente et un mètres le monument le plus élevé du globe, qui est l'obélisque de Washington et qui mesure cent soixante-neuf mètres.

Actuellement, les côtés latéraux de la plate-forme ont dix-sept mètres. Ils seront de dix mètres quand la tour sera terminée, non compris le balcon en saillie qui aura quatre mètres de largeur.

Malgré la hauteur exceptionnelle à laquelle ils travaillent, les ouvriers ne se trouvent pas incommodés et aucun accident ne s'est produit depuis qu'on a dépassé la seconde plate-forme.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

PROGRAMME

des CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES offerts par

L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO (Première série)

Mardi 11 décembre 1888

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres. PRIX D'OUVERTURE. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 50% sur les entrées. — 5 pigeons : 1 à 24 mètres ; 1 à 25 mètres ; 1 à 26 mètres ; 1 à 27 mètres ; 1 à 28 mètres. Barrage à 29 mètres. POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Jeu 13 décembre — POULES

Samedi 15 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres. PRIX DE ROBIANO (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30% sur les entrées. — 5 pigeons. POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 novembre au 2 décembre 1888

CANNES, b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	sable.
ID. b. <i>Jeune-Baptistin</i> , fr., c. Orizio,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr. c. Aune,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr. c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Eclaireur</i> , fr., c. Davin,	id.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.

Départs du 26 novembre au 2 décembre

CANNES, b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	sur lest.
ID. b. <i>Jeune-Baptistin</i> , fr., c. Orizio,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.

M^{me} GRANGE, Sage-Femme de 1^{re} classe, a transféré son domicile 8, rue de l'Eglise, à Monaco.

UN MÉNAGE sérieux et sans enfants demande emploi comme **RÉGISSEUR** de **Villa ou Propriété**, se chargeant d'entretien de jardin. — Comme renseignements, s'adresser à M. DONNÈVE, avocat à Monaco, et à M. VOIRON, Café de Russie, à Monte Carlo.

TIMBRES-POSTE pour collections.

Ed. FRÉMY fils, à Douai (Nord).

Envoi de feuilles à choix. — Références.

Achat de timbres oblitérés de Monaco.

LEÇONS

DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale
Rue du Milieu, 9, Monaco.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

LEÇONS DE PIANO

de SOLFÈGE, d'ORGUE et d'HARMONIE

Charles ROSTICHER, Organiste de S-Charles
Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Locations et ventes de PIANOS

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie}

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES
SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

A VENDRE

BILLARD EXCELLENT

S'adresser au bureau du Journal

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES
ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

LE FIGARO ILLUSTRÉ

Nous venons de recevoir le *Figaro illustré* de 1888-89, qui paraît, comme d'habitude, le 1^{er} décembre.

Chaque fois que nous voyons revenir, aux environs de Noël, cette jolie publication d'art, qui en est maintenant à sa sixième année, nous avons le plaisir de constater les efforts faits pour la mettre hors de pair et d'enregistrer les succès bien mérités qu'elle ne cesse de remporter.

On sait quel accueil chaleureux cet album a trouvé dans le public ! Le *Figaro illustré* est un véritable musée, où sont accumulés les croquis, les gravures, les aquarelles, les fantaisies, les nouvelles. C'est une publication unique, autant à cause de la variété et de l'intérêt des éléments qui la composent que par le choix de ses collaborateurs, pris au nombre des personnalités les plus illustres des lettres et des arts.

Comme les années précédentes, l'exécution artistique et typographique de cette publication est restée entre les mains des directeurs de la maison Goupil, MM. Boussod et Valadon, qui ont apporté à ce travail non seulement leur goût bien connu et l'appoint des procédés de gravure dont ils disposent, mais encore tous les perfectionnements que des recherches et des efforts constants leur ont fournis.

MM. Boussod et Valadon tiennent à honneur de conserver au *Figaro illustré* le premier rang parmi les publications d'art, et de justifier leur devise qui est de faire *toujours mieux*.

On peut d'ailleurs se faire une idée du numéro de 1888-89 — dont le prix reste comme précédemment fixé à *trois francs cinquante*, — en parcourant le sommaire ci-dessous.

Couverture en chromo et or, par Marchetti.

TEXTE

Le régisseur, saynète par Henri Meilhac, de l'Académie Française, illustrations de Maurice Leloir.

Une ressemblance, par Paul Bourget, illustrations de Jeannot. *Le temps du servage*, par le vicomte E. Melchior de Vogué, illustrations de Chelmonski.

La Cigarette, par Jules Claretie, de l'Académie Française, illustrations de S. Arcos.

Un drame en mer, par le vice-amiral Jurien de la Gravière, illustrations de Théodore Weber.

GRAVURES EN COULEURS DANS LE TEXTE

La politesse ancienne, par Marchetti.

La politesse moderne, par Marchetti.

Comment on fait un chef-d'œuvre, par Caran d'Ache.

HORS TEXTE

Le drapeau, par Edouard Detaille (double page).

Première étape, par Ch. Delort (double page).

Le cabaret du bord de l'eau, par Kæmmerer.

Juana, par Henner.

MUSIQUE

Sérénade de Pierrot, par Edmond Audran, illustrations de Willette.

Aubade, par E. Lalo, illustrations par Adrien Moreau.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 52 :

Art et chiffons, par Réséda, dessin de G. de Billy. — *Conte japonais*, (suite et fin) par Gaston Cerfbère, dessins de Félix Oudard. — *A travers les arts*, dessins de Rochegrosse. Huysmans, Cortazzo, Barrias et Dumaresq. — *Chronique parisienne*, par Albert Servat. — *Tête d'enfant*, dessin original de A. Piot-Normand. — *La vie mondaine*, par Ralph O'Bi-nocle. — *Musique*, par Lud Faber, dessin de G. de Billy. — *A travers les théâtres*, par Ep. Floury. — *Chronique du Sport*, par Maubourguet, dessin de Ch. Detaille. — *Chronique financière*, par Bonconseil. — *Petites correspondances*, par Le Commandeur.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Nov. Déc.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)									
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
27	65.5	64.1	63.5	63.1	62.6	13.1	13.9	14.1	12.8	12.6	76	Calme	Nuageux		
28	61.2	59.4	57.6	57.1	55.7	12.8	14.2	13.8	12.2	11.1	81	S E assez fort	Couvert, pluie		
29	54.5	51.3	49.4	48.9	48.5	12.5	13.3	13.4	12.1	9.7	86	S E violent	Couvert, pluie, grêle.		
30	58.4	58.2	55.4	57.2	54.3	11.9	13.7	13.9	12.1	11.2	74	S E modéré	Beau puis couvert pluie		
1	56.5	57.4	58.3	58.5	59.2	12.1	13.2	13.7	12.5	11.9	61	S O id.	Beau		
2	60.3	66.7	66.9	67.1	67.8	12.4	13.1	13.7	11.8	18.9	68	S E id.	id.		
3	69.2	69.7	69.5	67.9	68.1	12.2	13.2	14.1	11.9	11.1	65	Calme	id.		
DATES						27	28	29	30	1	2	3			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	14.2	14.2	13.5	13.9	13.7	13.8	14.2		
						Minima	12.3	10.8	9.7	11.1	10.9	10.5	10.7	Pluie tombée : 12 ^{mm} 94 ^{mm}	